



HAL
open science

Les bases de données épigraphiques à l'Institut Ausonius : projets anciens et nouvelles perspectives

Alberto Dalla Rosa, Milagros Navarro Caballero, Nathalie Prévot, Jonathan
Edmondson, Coline Ruiz Darasse

► **To cite this version:**

Alberto Dalla Rosa, Milagros Navarro Caballero, Nathalie Prévot, Jonathan Edmondson, Coline Ruiz Darasse.
Les bases de données épigraphiques à l'Institut Ausonius : projets anciens et nouvelles perspectives. Cahiers
du Centre Gustave Glotz, 2025, 1, <10.30687/CG/9999-8882/2025/01/017>. <hal-05488469>

HAL Id: hal-05488469

<https://hal.science/hal-05488469v1>

Submitted on 3 Feb 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

Les bases de données épigraphiques à l'Institut Ausonius: projets anciens et nouvelles perspectives

Alberto Dalla Rosa, Milagros Navarro Caballero
Université Bordeaux-Montaigne, France

Nathalie Prévôt, Coline Ruiz Darasse
CNRS-Ausonius, France

Jonathan Edmondson
York University, Canada

Abstract The article presents the epigraphic databases developed by the Ausonius Institute, highlighting the importance of integrating epigraphy with digital humanities. The flagship project, *PETRAE*, initiated in the 1980s, combines several Latin, Greek, and Gallic epigraphic corpora encoded in EpiDoc, based on comprehensive and detailed records. Its latest evolution, *PETRAE* 3.0, includes an interactive web interface and 3D visualization to facilitate the study of inscriptions. Other notable projects, such as *ADOPIA*, which specializes in the onomastics of the Roman Iberian Peninsula, and *PATRIMONIUM*, dedicated to Roman imperial properties, demonstrate Ausonius' dynamism in applying digital technologies to ancient history. The future convergence of these databases into a common platform will optimize digital scholarly editing and facilitate collaborative research.

Keywords Digital epigraphy. Gallic epigraphy. Greek epigraphy. Latin epigraphy. Roman onomastics.

Sommaire 1.Introduction. – 2.La base de données *PETRAE* (petrae.huma-num.fr). – 3.*ADOPIA* (adopia.huma-num.fr). – 4.*PATRIMONIUM* (patrimonium.huma-num.fr). – 5.Les défis futurs: une convergence des outils et une plateforme d'édition.



Peer review

Submitted 2022-12-15
Accepted 2023-03-30
Published 2025-12-11

Open access

© 2025 Dalla Rosa, Navarro Caballero, Prévôt, Edmondson, Ruiz Darasse | 4.0
Citation Dalla Rosa, A.; Navarro Caballero, M.; Prévôt, N.; Edmondson, J.; Ruiz Darasse, C. (2025). "Les bases de données épigraphiques à l'Institut Ausonius : projets anciens et nouvelles perspectives". *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, n.s., 1, 401-416.

1 Introduction

L'épigraphie a toujours été l'un des axes majeurs d'Ausonius. Elle est aujourd'hui étudiée et publiée avec l'aide des humanités numériques. Cet article veut faire le point sur l'union actuellement indissociable entre épigraphie et humanités numériques à l'Institut Ausonius, lien qui lui a permis de devenir l'un des laboratoires de pointe dans ce domaine.¹

2 La base de données *PETRAE*

Pour comprendre l'importance et les particularités des humanités numériques à l'Institut Ausonius en général et le rôle de *PETRAE* (petrae.huma-num.fr) en particulier, il faut remonter le temps, plus précisément à l'activité du laboratoire qui l'a précédé : le Centre Pierre Paris, créé par le professeur Robert Étienne à l'Université de Bordeaux III avec le soutien du CNRS en 1974. La péninsule Ibérique à l'époque romaine était le principal axe de recherche du Centre et l'une de ses disciplines phare était l'épigraphie latine et grecque. Dans les années 1970 et 1980, les chercheurs du Centre Pierre Paris (Jean-Noël Bonneville, Jean-Pierre Bost, Georges Fabre, Robert Étienne, Patrick Le Roux et Alain Trannoy) ont effectué plusieurs missions épigraphiques en Espagne et au Portugal, qui ont donné lieu à de nombreuses publications.² Ce travail fécond s'est également traduit par un congrès, *Épigraphie Hispanique*, montrant ainsi le foisonnement de la recherche épigraphique bordelaise. Il a réuni à Bordeaux des épigraphistes éminents de l'époque pour discuter du travail sur les inscriptions, notamment des applications que l'informatique pouvait apporter à l'épigraphie.³ Dans les années 1990, les fouilles de *Labitosa* et leurs importantes découvertes épigraphiques ont encore accru la contribution épigraphique de notre Institut.⁴

À l'époque, en Espagne, l'équipe bordelaise était en concurrence amicale avec l'équipe allemande qui, sous la houlette de G. Alföldy, voulait organiser la réédition du *CIL* II en s'appuyant sur une base de données.⁵ C'est dans ce contexte d'une grande densité scientifique

1 La première partie de cet article, dédié à *PETRAE* et *ADOPIA*, est une remise à niveau d'une publication précédente, Navarro Caballero et al. 2022.

2 Sur ces questions, voir ausonius.u-bordeaux-montaigne.fr/presentation/historique/centre-pierre-paris.

3 Étienne 1984, où un chapitre a été consacré à « L'épigraphie et informatique » (225-59), où sont présentées des réflexions sur les futures bases de données épigraphiques, sur les différents types d'inscriptions (perdues, *instrumentum* etc.).

4 Navarro Caballero, Magallón Botaya 2013.

5 Il s'agit de l'Epigraphic Database Heidelberg (edh.ub.uni-heidelberg.de).

et d'une saine émulation intellectuelle qu'est née, au Centre Pierre Paris, l'idée d'utiliser l'informatique comme outil indispensable de nos recherches et de créer la base de données épigraphiques *PETRAE*. Les travaux et les idées de Jean-Noël Bonneville ont été fondamentaux pour penser « un projet œcuménique, valable pour les inscriptions latines et les inscriptions grecques ».⁶

PETRAE est donc né dans un contexte scientifique volontariste d'appui à la recherche et une compréhension rapide de l'évolution informatique. La conjoncture était très favorable, car le Centre Pierre Paris pouvait s'appuyer sur un nombre d'épigraphistes de renommée internationale. À côté du noyau de chercheurs hispaniques déjà cités, d'autres s'ajoutèrent, comme Francis Tassaux et Louis Maurin pour les inscriptions d'Istrie, de la Gaule et d'Afrique, mais aussi des spécialistes de l'épigraphie grecque du Centre Georges Radet, comme Alain Bresson, Pierre Debord, Raymond Descat et Patrice Brun. Après maintes délibérations, ils ont créé ce que l'on peut considérer comme l'une des fiches épigraphiques les plus complètes possible, réunissant toutes les données concernant une inscription, depuis l'origine du matériau et les caractéristiques du support jusqu'aux *indices*, à la prosopographie complète en passant par la paléographie, le texte et la bibliographie. La structure originelle de la fiche n'a reçu par la suite que de modestes corrections et ajouts car, dès le début, le support et la paléographie, négligés souvent par ailleurs, étaient pris en compte, de même que les textes dits mineurs. C'est cette fiche qui a servi par la suite de base pour la mise en place de l'encodage en EpiDoc, aujourd'hui communément utilisé.

Une fois la fiche établie, il fallait créer l'outil. Dans ce processus, l'arrivée à Bordeaux d'Alain Bresson, avec sa double compétence épigraphique et informatique,⁷ a été déterminante, ainsi que son étroite collaboration avec Dominique Roux. Ensemble, ils ont donné naissance à *PETRAE* 1.0.⁸ Les travaux préparatoires à la constitution de la base de données ont débuté en 1981. Le programme est ensuite officiellement lancé en 1985 et sa base de données en 1986. L'utilisation par des collaborations extérieures au laboratoire a commencé en septembre 1988.⁹

Alain Bresson et Dominique Roux ont développé *PETRAE* 1.0 en utilisant le système de gestion de bases de données 4D et son langage de programmation sur une plateforme Apple Macintosh [fig. 1]. Le premier *PETRAE* offrait déjà toutes les possibilités de traitement

6 Étienne 2006, 317.

7 Sur la question, voir encore ausonius.u-bordeaux-montaigne.fr/presentation/histo-rique/centre-pierre-paris.

8 Sur la question, voir petrae.huma-num.fr/fr/projet/historique.

9 Étienne 2006, 317.

informatique des inscriptions latines et grecques, pour lesquelles des polices de caractères ont été créées. La base de données a également permis la création semi-automatique d'*indices* philologiques et historiques, ainsi que de concordances.¹⁰



Figure 1 Écran de bienvenue de la version 4D de *PETRAE* (1997)

Dès sa création, la base a été utilisée pour publier les nouveaux livres consacrés aux *corpora* épigraphiques. Ces ouvrages restituent les données enregistrées dans la base *PETRAE*. Deux collections épigraphiques sont nées : *PETRAE Hispaniarum* et les *ILA, Inscriptions Latines d'Aquitaine*. D'importants *corpora* africains ont également été réalisés, notamment sur les sites de Dougga et Oudhna.¹¹

Ces travaux informatiques et d'édition ont été faits grâce à l'impulsion donnée par l'Institut Ausonius, laboratoire qui, sous l'égide de Jean-Michel Roddaz, a succédé en 1992 au Centre Pierre Paris. Malgré le départ de Dominique Roux et d'Alain Bresson et quelques années de hiatus, en 2008, Milagros Navarro Caballero, responsable des collections *PETRAE Hispaniarum* et *Inscriptions Latines d'Aquitaine*, a travaillé au maintien et au renouvellement de la base. Elle a pu compter sur l'accompagnement technique de l'ingénieure informatique Nathalie Prévôt. Elle a pu récupérer les données et développer une version web de *PETRAE* 2.0 en PHP et MySQL. La fiche *PETRAE* a ainsi été reprise dans la perspective d'une diffusion web, tout en conservant l'ergonomie d'une interface d'enregistrement traditionnelle.¹² Milagros Navarro Caballero a continué le travail de veille et correction scientifique des données. Depuis septembre 2022, la direction de *PETRAE* est passée à Alberto Dalla Rosa.

¹⁰ Bresson, Navarro Caballero 1996.

¹¹ Indications plus complètes dans petrae.huma-num.fr/fr/publications.

¹² Navarro Caballero 2018, 22-4 ; Navarro Caballero, Prévôt 2020, 87-9.

La dernière version de la base de données, *PETRAE* 3.0, créée en 2012 [fig. 2] est actuellement disponible en ligne.¹³ Afin de faciliter, d'une part, la consultation des *corpora* et, d'autre part, l'échange de données et l'exigence de leur pérennité, *PETRAE* 3.0 utilise des normes et standards internationaux et participe à l'effort de normalisation de l'encodage recommandé par le consortium Text Encoding Initiative (TEI). Elle suit les directives EpiDoc (Epigraphic Documents in TEI XML). Les langages informatiques utilisés pour l'interface sont xQuery et XPath. La base de données est hébergée sur les serveurs mutualisés de la TGIR HumaNum. Un webSIG est intégré à *PETRAE* afin d'accéder aux inscriptions à partir d'une carte dynamique et interactive.

Texte

ESCIŅGVŚ	Escingus
BASSIŅFĪL	Bassi fĭl(ius),
IOVIŅAVGVŚ	Ioui Augus(to),
4 PROŅFŅEŅVEŅRŅ	4 pro f(i)is e<Ņ> (ue)Ņ(is),
VŚLM	u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito) .

Traduction:
Escingus fils de Bassus, à Jupiter Auguste, pour ses enfants et ses esclaves, s'est acquitté de son voeu de bonne grâce à juste titre.

Apparat critique:
L. 1, *Excingus* (Raybould & Sims-Williams, à tort). L. 5, *pro fĭlio* et *uern(a)*, Jullian (avec hésitation, car la ligature VE, avec barres du E obliques, penchant vers le bas, est pour lui très insolite : IRB; , p. 438) ; *pro f(i)is* et *uern(is)*, Hirschfeld.

Commentaires:
La nomenclature du dédicant, composée d'un idionyme suivi d'un patronyme au génitif, fait de lui, a priori, un pèlerin. *Escingus* est la latinisation du celte *Excingo*, "celui qui attaque, le combattant" (Evans 1967; , p. 177 et 202 ; Degavre 1998; , p. 218 ; Delamarre 2001; , p. 142). Cet anthroponyme, et d'autres qui lui sont proches, sont fréquents en Belgique et surtout en Narbonnaise. Le père du dédicant portait cependant un nom d'origine latine (Solin & Salomies 1994; , p. 301).

Photos



© PETRAE

Figure 2 Exemple de visualisation d'une fiche épigraphique dans *PETRAE* 3.0

13 Navarro Caballero, Prévôt, Ruiz Darasse 2021.

Dans la version 3.0, outre ceux des *Inscriptions Latines d'Aquitaine*, il est également possible de consulter une vingtaine de *corpora* qui regroupent plus de 5 000 documents, accessibles par des URI (identifiants uniformes de ressource) pérennes et citables à l'aide de DOI.

Au-delà du traitement des *corpora* en langue latine, *PETRAE* a intégré des nouveaux ensembles documentaires, que ce soit en grec, avec le projet *IOSPE* des inscriptions grecques du Pont,¹⁴ ou bien dans les langues d'attestation fragmentaire comme le gaulois dans le projet *RIIG*.¹⁵ Dans ce dernier cas, une adaptation de certains aspects de *PETRAE* a été apportée. Le plus notoire concerne les degrés de certitude accordés à la lecture et à l'interprétation des éléments présents dans le texte inscrit. En effet, la nature même de la documentation gauloise, mais aussi notre connaissance actuelle de cette langue, ne nous permet pas toujours d'affirmer quel est le sens ou la nature grammaticale de certains termes. Dans ce contexte d'incertitude, la lemmatisation des termes devient un problème délicat: c'est pourquoi les données ne peuvent être traitées exactement de la même manière que dans les autres corpus latins ou grecs. De ce fait, il est parfois possible d'interpréter de plusieurs manières les textes gaulois. Une traduction n'est proposée que lorsqu'elle est la plus probable.

Malgré toutes ces avancées techniques et scientifiques, *PETRAE* a conservé la structure générale de la fiche épigraphique originale avec toutes ses rubriques. Outre le texte de l'inscription, la fiche propose des métadonnées concernant tous les aspects du monument classées en trois séries de rubriques: le support, le champ épigraphique et l'édition du texte.

Les dernières améliorations de *PETRAE* concernent la partie iconographique. Depuis 2018, la base intègre des modèles 3D des inscriptions, présentés dans une visionneuse dédiée, offrant une interaction avec l'inscription numérisée.¹⁶ L'utilisation de ces nouvelles technologies, notamment sur des inscriptions de très grande taille mais effacées et endommagées comme celles des grandes inscriptions agraires d'Afrique du Nord, s'est révélée déterminante

14 petrae.huma-num.fr/corpus/iospe. Le projet s'appelle actuellement *Inscriptions of the Northern Black Sea (INBS)*. Portant initialement le titre *IOSPE (Inscriptiones orae septentrionalis Ponti Euxini)* hérité du corpus publié par B. Latyshev en 1885-1916, il est réalisé sous *PETRAE* depuis 2001 (depuis 2011 en collaboration avec King's College, Londres). Le projet prévoit la publication sous la forme numérique et imprimée du nouveau corpus des inscriptions du littoral nord de la mer Noire (de l'embouchure du Danube au Caucase).

15 *Recueil informatisé des inscriptions gauloises*, riig.huma-num.fr.

16 Comte et al. 2021.

pour le déchiffrement de ces inscriptions.¹⁷ Ce travail, mené les années passées par Florent Comte et poursuivi par Pablo Serrano Basterra, est directement en lien avec le programme européen VALETE VOS VIATORES.¹⁸ Dans ce cadre, 74 modèles 3D¹⁹ d'inscriptions de Bordeaux sont désormais accessibles directement sur la fiche ou sur un module annexe.²⁰

Comme le souhaitait R. Étienne, *PETRAE* reste « une base œcuménique ». Elle peut en effet recevoir des données dans différentes langues modernes (français, anglais, espagnol, italien) pour la rédaction générale ou anciennes (latin, grec, gaulois) pour le texte des inscriptions. Elle n'a pas vocation à réunir toutes les inscriptions anciennes mais à rendre compte de toutes les facettes des inscriptions étudiées. C'est cette densité scientifique qui lui a valu être considérée comme un outil pédagogique par le Ministère français de l'Éducation nationale.²¹

3 ADOPIA

ADOPIA (adopia.huma-num.fr) est un acronyme qui désigne l'*Atlas Digital Onomastique de la Péninsule Ibérique Antique*. Il s'agit d'un programme de recherche accompagné d'une base de données centrée sur la socio-onomastique, c'est-à-dire sur l'étude des noms anciens non seulement à travers une analyse philologique comme c'est traditionnellement le cas, mais aussi d'un point de vue multidisciplinaire qui réunit l'anthropologie culturelle, la sociologie et l'histoire.

Le point de départ est le suivant: la formule onomastique d'une personne et les anthroponymes qui la composent reflètent sa propre histoire culturelle, son origine sociale et géographique. Par conséquent, la somme des noms individuels des personnes d'un groupe fournit le reflet culturel, social et géographique de cette communauté. Les données onomastiques sont donc essentielles pour analyser les relations familiales et l'organisation sociale de groupes et communautés. Cette approche de recherche socio-culturelle, qui est importante pour les sociétés modernes et contemporaines, devient fondamentale pour les sociétés anciennes, pour lesquelles les sources

17 González Bordas, France 2017.

18 Valetе vos viatores. *Travelling through Latin Inscriptions across the Roman Empire*, programme européen EUROPA CREATIVA, CREA-INNOVLAB-2020.

19 sketchfab.com/valeteviatores.

20 La visionneuse 3D est utilisée dans d'autres projets aussi, comme pour celui des inscriptions gauloises (*RIIG*) qui présente déjà 37 modèles.

21 <https://contrib.eduscol.education.fr/numerique/tout-le-numerique/veille-education-numerique/archives/2018/juin-2018/inscriptions-latines-et-grecques>.

d'archives sont pratiquement inexistantes. Les phénomènes sociaux peuvent être approchés en enregistrant les noms des personnes connues grâce à des sources primaires telles que les inscriptions. Nous avons appliqué ce type d'étude à la péninsule Ibérique en raison de la tradition de la recherche bordelaise. Des spécialistes comme J. Untermann, M.L. Albertos Firmat ou J.M. Abascal avaient déjà été impliqués dans des recherches dans le domaine²² et l'Institut Ausonius avait participé, en 2003, à la publication de l'*Atlas Antroponímico de la Lusitania antigua (AALR)*.²³

ADOPIA a comme objectif de recenser toutes les personnes connues par les inscriptions de la péninsule Ibérique à l'époque romaine et de cartographier leurs anthroponymes. Pour ce faire, une équipe de chercheurs a été créée, dirigée par Milagros Navarro Caballero (Ausonius) et Jonathan Edmondson (Université de York, Toronto), épaulés par le service AusoHNum dirigé par Nathalie Prévôt.

Les responsables scientifiques et techniques du projet ADOPIA ont commencé à travailler sur le projet ADOPIA LUSITANIA en 2015 et sur ADOPIA BAETICA en 2019 grâce au soutien financier de plusieurs partenaires.²⁴ À cette fin, les données utilisées dans l'AALR 2003 ont été récupérées et mis à jour. Le travail sur la Lusitanie et la Bétique est achevé aujourd'hui, même si la base de données nécessite d'une veille constante. Les données onomastiques sont disponibles en ligne et forment la base des analyses du groupe de recherche. Les résultats des recherches onomastiques de l'équipe sur ces deux provinces ont été récemment publiés ou sont sous presse.²⁵

Compte tenu du caractère international des membres de l'équipe, le portail ADOPIA est disponible en quatre langues: français, anglais, espagnol et portugais. La version actuelle, qui est améliorée régulièrement, permet une recherche rapide de tous les noms rapportés dans cette publication [fig. 3]. Il est également possible d'effectuer des recherches suivant les toponymes anciens (*ciuitates*) et modernes sur les lieux où les inscriptions ont été trouvées. La recherche de la datation et une recherche générale complètent les possibilités. Les résultats sont automatiquement visualisés sous forme de tableaux avec des liens directs entre eux, ainsi qu'avec la carte générée dynamiquement. Les tableaux peuvent être triés

22 Untermann 1965 ; Albertos Firmat 1966 ; Abascal Palazón 1994.

23 Navarro Caballero, Ramírez Sadaba 2003.

24 Ont soutenu financièrement le projet, au fil des années, l'Institut Ausonius (CNRS - Université Bordeaux Montaigne), la Faculty of Liberal Arts and Professional Studies (Université de York, Toronto), le Centro CIL II (Université d'Alcalá), l'Archivo Epigráfico de Hispania (Université Complutense de Madrid) et le Social Science and Humanities Research Council of Canada - Conseil des recherches en sciences humaines du Canada (SSHRC/CRSH) avec le projet *Names and Identity in Roman Spain : The ADOPIA Project*.

25 Edmondson, Navarro Caballero 2017 ; 2019 ; 2024 ; à paraître.

selon les critères souhaités. Dans le cas des listes anthroponymiques, le nom complet de la personne portant l'anthroponyme analysé est accessible avec la fonction du nom dans la dénomination personnelle. Ces anthroponymes sont accompagnés, outre de leur situation géographique, par leur fonction, leur datation, le type de document épigraphique où ils ont été attestés et la bibliographie.

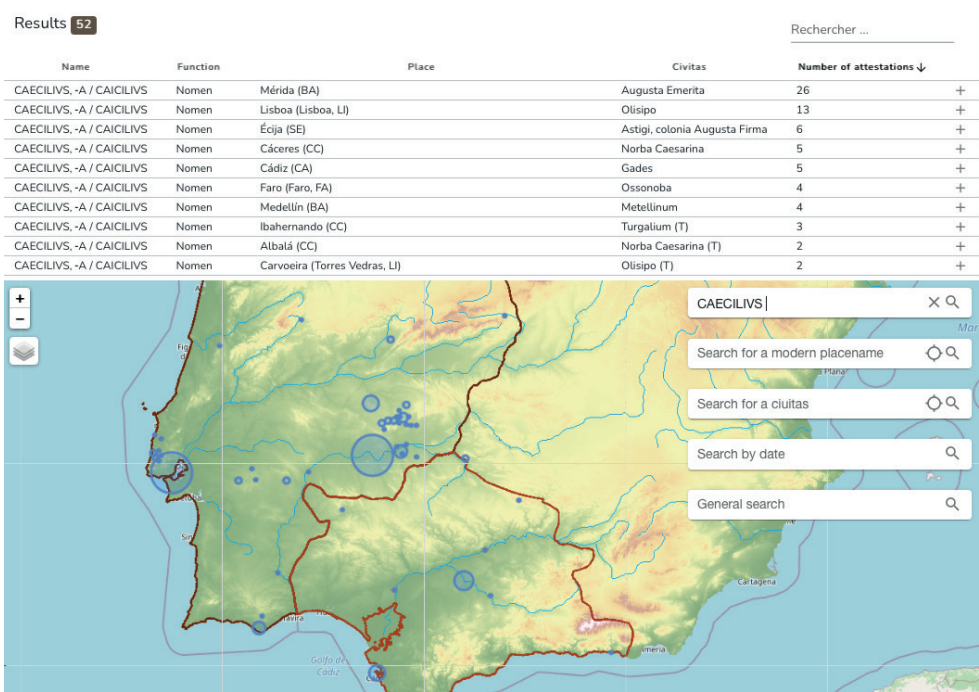


Figure 3 Interface de recherche onomastique dans ADOPIA

4 PATRIMONIVM

La dernière réalisation d'envergure à avoir vu le jour à Ausonius est l'*Atlas Patrimonii Caesaris*, ou APC. Cet atlas numérique, qui cartographie aujourd'hui la presque totalité des propriétés impériales romaines connues pour le Haut-Empire, a été réalisé dans le cadre du projet ERC « *PATRIMONIVM - Geography and economy of the imperial properties in the Roman world* » (patrimonium.huma-num.fr), dirigé depuis 2017 par Alberto Dalla Rosa (Université Bordeaux Montaigne).

La propriété impériale a joué un rôle fondamental dans l'affirmation du pouvoir d'Auguste et de ses successeurs et, en s'agrandissant au fil des siècles, elle avait fini par devenir une source importante de recettes pour l'État romain, car de nombreuses dépenses étaient réalisées sur les fonds personnels de l'empereur.²⁶ Cependant, notre compréhension du rôle économique et politique du *patrimonium Caesaris* est limitée par l'absence d'études générales et par le vieillissement de certaines synthèses régionales (Asie Mineure, Afrique).²⁷ Le projet *PATRIMONIVM* a fixé, parmi ses premiers objectifs, celui de créer une base documentaire complète des sources permettant d'étudier la distribution géographique, l'origine et l'utilisation des biens patrimoniaux.

Le projet adopte une approche globale à la propriété impériale, qui ne consistait pas uniquement en terres et résidences, mais aussi en esclaves et en sommes d'argent prêtées à intérêt. La base documentaire de *PATRIMONIVM* devait donc être capable de gérer plusieurs types d'information et permettre d'effectuer des recherches complexes. C'est pour cette raison que la réalisation d'un outil numérique innovant était nécessaire. Selon la volonté du directeur du projet, la base de données devait être construite autour des sources textuelles (sources épigraphiques, papyrologiques et littéraires). Celles-ci constituent le point de départ du travail de reconstruction de la géographie des propriétés, des témoignages de l'utilisation du patrimoine, de la prosopographie des esclaves impériaux et de celle des autres personnes liées à la gestion des biens impériaux (procurateurs, colons, autres exploitants). L'outil devait donc unir l'édition numérique à la gestion d'entités spatiales et prosopographiques et permettre une circulation fluide entre les différentes composantes.²⁸

26 Lo Cascio 2015.

27 La seule exception est constituée par la monographie de Maiuro (2012). Les synthèses de Broughton (1938) sur l'Asie et de Kolendo (1976) sur l'Afrique sont toujours fondamentales, malgré les grands progrès dans notre documentation.

28 Les éléments de base de la structure de la base de données avaient été conçus par Alberto Dalla Rosa en utilisant le logiciel FileMaker Pro dans le cadre du projet Marie Curie IEF Fellowship *LanCRAM (The Land of Caesar in Roman Asia Minor)*.

APC a été réalisé par Vincent Razanajao, ingénieur de recherche, qui a intégré pendant cinq ans l'équipe AusoHNum, en apportant son excellente expertise dans la construction de bases de données scientifiques (projet Thot à l'Université de Liège).²⁹ APC se fonde sur le *PATRIMONIVM_editor*, un environnement numérique de recherche constitué de plusieurs modules: un éditeur de textes, un module de gestion des entités spatiales, un module pour les données prosopographiques, un module de gestion du vocabulaire du projet. Chaque module permet de créer et modifier nativement des fichiers XML selon des modèles de données standard: EpiDoc pour les textes et Pleiades pour les entités spatiales. Le projet a, en revanche, établi son propre modèle XML pour les fiches prosopographiques, car aucun standard n'existe pour ce type de données. La plateforme fonctionne grâce à eXist-db, un logiciel de gestion de bases de données permettant la manipulation native des fichiers XML. Ce choix comporte une plus grande efficacité, car la création des fichiers XML est immédiate et ne demande pas une exportation a posteriori avec tous les problèmes de conversion que cela peut comporter.

APC se pose en modèle en matière d'ouverture et d'interopérabilité des données. Chaque fiche a son identifiant unique (URI), qui permet l'établissement de liens avec d'autres projets, notamment *Trismegistos* et *Pleiades*, mais aussi avec les autres bases épigraphiques (*EDCS*, *EDH*, *EDR*, *PETRAE*...) et prosopographiques (*PIR*). En outre, l'adoption d'EpiDoc et d'autres modèles de données XML standardisés ouvre la porte à une réutilisation simple des données. Par exemple, les fiches document contenant les textes épigraphiques ou papyrologiques d'APC peuvent être reprises sans besoin de conversion par les autres bases de données documentaires qui utilisent EpiDoc (*PETRAE*, *EDH*, *Papyri.info*...).

La possibilité de réutilisation ne concerne pas uniquement les fiches, mais les modules aussi. En effet, la capacité de *PATRIMONIVM_editor* de gérer à la fois des données textuelles, spatiales et prosopographiques rend cet outil particulièrement intéressant pour un grand nombre de projets de recherche en histoire ancienne, mais pas seulement. À titre d'exemple, la plateforme documentaire *PATRIMONIVM* a été rapidement adaptée pour la construction de la base de données de *GymnAsia*, un projet de recherche ANR-DFG dirigé par Pierre Fröhlich (Université Bordeaux Montaigne) et Christof Schuler (Deutsches Archäologisches Institut, Munich). D'autres programmes ont suivi et le rythme d'adoption s'accélère.³⁰

²⁹ <https://thot.philo.ulg.ac.be/index.html>.

³⁰ *GymnAsia* (gymnasia.huma-num.fr) vise à recenser les gymnases d'Asie Mineure et à réunir toute la documentation épigraphique concernant les magistrats, les concours et les activités liés aux gymnases pour cette région. D'autres programmes du laboratoire

La fiche document contient le texte de la source avec un certain nombre d'informations de base (type de document, éditions, provenance, date, bibliographie) et des liens web qui renvoient aux éditions numériques du document disponibles. La page document permet d'accéder facilement aux fiches lieu et personne liées. Il est possible, par exemple, de passer d'un document à la fiche du district patrimonial dont il atteste l'existence et d'ici aux fiches des autres domaines impériaux rattachés au district ou aux fiches des procureurs qui l'avaient administré ; ou bien on peut aller à la fiche prosopographique des personnes citées dans le texte [fig. 4].

Sarcophagus of the imperial freedman M. Aur. Victorinus

URI <https://patrimonium.huma-num.fr/documents/apcd1>

Document overview XML file

Document type: Epigraphic

Main edition(s): MAMA XI 176 AE 1973, 533

See also: <http://mama.csad.ox.ac.uk/monuments/MAMA-XI-176.html>

Date: Late 2nd or early 3rd century AD

Provenance: Prymnessos

Text:

places

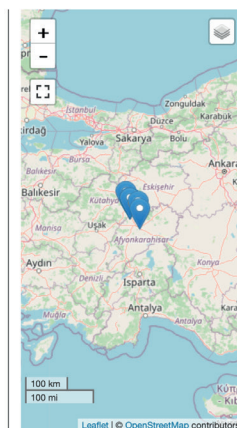
people

Toggle transcription view

D(is) M(anibus)
M(arcus) • Aur(elius) • Victorinus
Augustorum libertus
4 tabular'ilius regionaris
Ipsina(e) • et Moeteanae
Mauricius I(berthus) • patrono
fecit arcam tantum
8 T(ίτος) Στάτιος Νίγερ: συνεχώρησα τὴν σορὸν ἐπιτεθῆναι φιλίας χάριν

Bibliography: Ballance 1969 Dalla Rosa 2016, 326 Strubbe 1975, 232-233

Related thesaurus terms: Freeborn, Freedman, Funerary monuments, Imperial freedman, Landed estate, Tabularius



Places linked to this document (5)

- Prymnessos [provenance]
- Regio Ipsina et Moetana [mentioned-in-text]
- Imperial estate near Ipsos [related]
- Ipsos [related]
- Moitea [related]

People linked to this document (3)

- M. Aurelius Victorinus [586] [Roman] [Imperial freedman]
- Mauricius [7] [Roman] [Freedman]
- T. Statius Niger [8] [Roman] [Freeborn]

Figure 4 Exemple de fiche document dans APC, avec texte annoté, lieux, personnes et mots-clés

adoptent l'environnement numérique de *PATRIMONIUM* : *LOCA* sur les inscriptions topiques des théâtres et amphithéâtres gaulois (dir. Anne Gallant, loca.huma-num.fr), *ALEAM* sur la grande propriété foncière privée dans le Maghreb (projet ANR-JCJC, dir. Hernán González Bordas, aleam.huma-num.fr), *RIDERS* sur la prosopographie des officiers de rang équestre (projet Marie Curie, dir. Tiziana Carboni, riders.huma-num.fr), *EFFIGY* sur monuments funéraires à effigies du XIII^e-XV^e s. (projet ANR, dir. Haude Morvan).

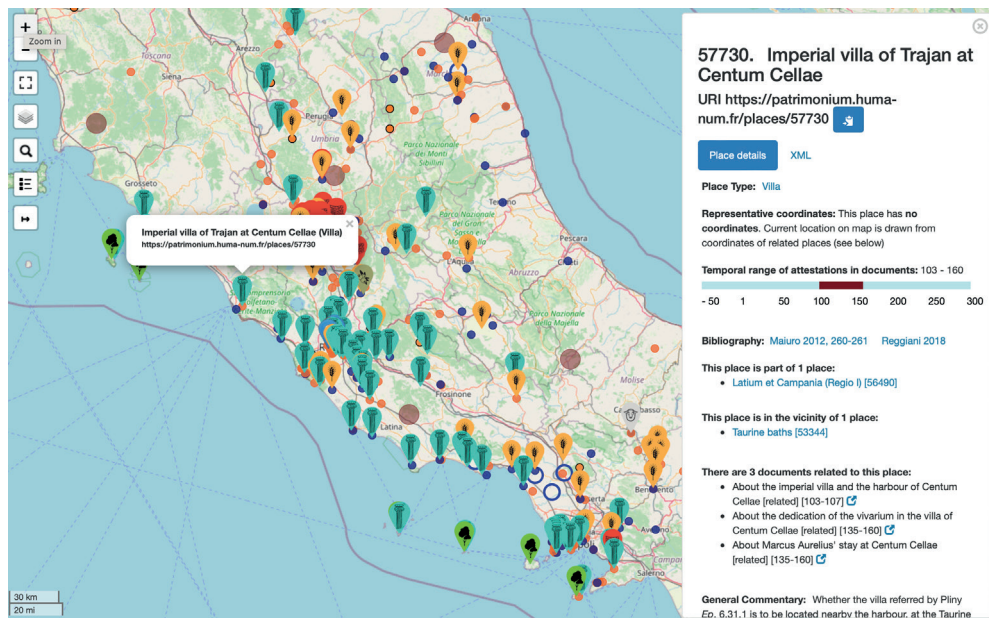


Figure 5 Exemple de visualisation cartographique des propriétés impériales dans APC

L'*Atlas patrimonii Caesaris* permet aussi de visualiser une carte des propriétés impériales [fig. 5], qui donne accès à plus de 2 000 fiches avec les documents correspondants. Les fiches prosopographiques sont, elles, plus de 8 000 dont presque 900 esclaves impériaux et plus de 1 200 affranchis. Le recensement systématique des esclaves et des affranchis impériaux a été complété pour plusieurs régions de l'empire (Asie Mineure, provinces occidentales, Grèce, provinces balkaniques) et est en cours pour les secteurs restants, notamment pour la ville de Rome. La riche dotation de l'ERC a permis à APC de réunir rapidement un très grand nombre de sources, mises désormais à disposition du public. Le rythme de progression sera forcément plus lent dans les années à venir, mais l'équipe continue son travail de dépouillement et de mise à jour de la documentation.

5 Les défis futurs: une convergence des outils et une plateforme d'édition

Ausonius héberge aujourd'hui presque 40 bases de données de nature différente. Si quelques projets sont encore en développement et disposent de ressources propres, le travail général de maintenance repose entièrement sur les épaules du service AusoHNum. Dans la perspective d'une rationalisation de cet effort, la responsable du service, Nathalie Prévôt, en collaboration avec les responsables des principales bases de données, a tracé une feuille de route qui devrait porter, dans les prochaines années, plusieurs projets existants à partager une même plateforme numérique. Ce travail a déjà commencé avec la migration de plusieurs bases de données vers eXist-db et avec l'intégration de l'éditeur EpiDoc et du module de gestion des entités spatiales de *PATRIMONIVM* à *RIIG* et, désormais, à *PETRAE*. Une nouvelle interface de saisie pour les textes épigraphiques, inspirée de celle développée par Vincent Razanajao pour *PATRIMONIVM* et *GymnAsia*, est désormais opérationnelle sur le site de *PETRAE*. Celle-ci permet aux chercheurs de convertir rapidement et d'annoter semi-automatiquement en EpiDoc leurs textes épigraphiques à l'aide d'une interface graphique simple, en minimisant ainsi le recours à l'encodage XML manuel.

À moyen terme, ce travail de convergence va déboucher sur la mise en place d'une plateforme numérique capable de traiter tous les aspects de l'édition épigraphique, mettant ainsi à disposition d'un grand nombre de chercheurs un outil pour produire en autonomie des *corpora* numériques de qualité.

Bibliographie

- Abascal Palazón, J.M. (1994). *Los nombres personales en las inscripciones latinas de Hispania*. Murcia. Anejos de Antigüedad y cristianismo.
- Albertos Firmat, M.L. (1966). *La Onomástica personal primitiva de Hispania, Tarraconense y Bética*. Salamanca. Theses et studia philologica Salmanticensia.
- Bresson, A. ; Navarro Caballero, M. (1996). « Le programme P.E.T.R.A.E. Hispaniarum ». Moscati, P.; Mariotti, S. (a cura di), *III Convegno internazionale di archeologia e informatica* (Roma, 22-25 novembre 1995). Firenze, 735-42.
- Broughton, T.R.S. (1938). « Roman Asia Minor: The Land ». Frank, T. (ed.), *Economic Survey of Ancient Rome*, vol. 4. Baltimore, 599-695.
- Comte, F. et al. (2021). « Tools Integration for Understanding and Deciphering Inscriptions in the PETRAE Database ». Velázquez, I.; Espinosa, D. (eds), *Epigraphy in the Digital Age. Opportunities and Challenges in the Recording, Analysis and Dissemination of Inscriptions*. Oxford, 71-82.
- Edmondson, J. ; Navarro Caballero, M. (2017). « Onomástica personal y cambios políticos, sociales y culturales en Lusitania romana : las aportaciones de una nueva versión del Atlas Antroponímico de la Lusitania romana ». Nogales Basarrate, T. (ed.), *Lusitania Romana del pasado al presente de la investigación = Actas IX Mesa Redonda Internacional de Lusitania* (Museo Arqueológico Nacional, 29-30 septiembre 2016). Mérida, 59-90.
- Edmondson, J.; Navarro Caballero, M. (2019). « ADOPIA : Atlas Digital Onomastique de la Péninsule Ibérique ». Poster de présentation. *XV Congressus Internationalis Epigraphiae Graecae et Latinae*. Vienne.
- Edmondson, J.; Navarro Caballero, M. (éds) (2024). *Onomastique, société et identité culturelle en lusitania romaine (ADOPIA I) = Onomástica, sociedad e identidad cultural en lusitania romana (ADOPIA I)*. Bordeaux (ADOPIA, 1).
- Edmondson, J. ; Navarro Caballero, M. (éds) (à paraître). *Onomastique, société et identité culturelle en la Bétique romaine (ADOPIA II) = Onomástica, sociedad e identidad cultural en la Bética romana (ADOPIA II)*. Bordeaux (ADOPIA, 2).
- Étienne, R. (éd.) (1984). *Épigraphie hispanique : problèmes de méthode et d'édition*. Paris. Publications du Centre Pierre Paris 10 ; Collection de la Maison des pays ibériques 15.
- Étienne, R. (2006). « Un siècle de recherches sur l'épigraphie romaine de la Péninsule Ibérique ». Mayet, F. (éd.), *Itineraria hispanica. Recueil d'articles de Robert Étienne*. Pessac, 293-320. Scripta Antiqua 15. (= Étienne, R. ; Le Roux, P. [1990]. « Un siècle de recherches sur l'épigraphie romaine de la péninsule Ibérique ». *Un siècle d'épigraphie classique : aspects de l'œuvre des savants français dans les pays du bassin méditerranéen de 1888 à nos jours = Actes du Colloque international du centenaire de l'Année épigraphique* [Paris, 19-21 octobre 1988]. Paris, 101-34.)
- González Bordas, H. ; France, J. (2017). « A New Edition of the Imperial Regulation from the Lella Drebbia Site near Dougga (AE 2001, 2083) ». *JRA*, 30, 407-28.
- Kolendo, J. (1976). *Le colonat en Afrique sous le Haut-Empire*. 1^{re} éd. Besançon ; Paris. Annales littéraires de l'Université de Besançon 117.
- Lo Cascio, E. (2015). « The Imperial Property and Its Development ». Erdkamp, P. ; Verboven, K. ; Zuiderhoek, A. (eds), *Ownership and Exploitation of Land and Natural Resources in the Roman World*. Oxford, 61-70.
- Maiuro, M. (2012). *Res Caesaris. Ricerche sulla proprietà imperiale nel principato*. Bari. Pragmateiai 23.
- Navarro Caballero, M. (2018). « Les Inscriptions latines d'Aquitaine: les archives de la population romaine d'Aquitaine ». *Revue française d'histoire du livre*, 139, 9-24.

- Navarro Caballero, M. ; Magallón Botaya, M.Á. (2013). « Epigrafía y sociedad de Labitolosa ». Magallón Botaya, M.Á. ; Sillières, P. (éds), *Labitolosa (La Puebla de Castro, province de Huesca, Espagne). Une cité romaine de l'Hispanie citérieure*. Bordeaux, 333-418. Mémoires.
- Navarro Caballero, M. ; Prévôt, N. (2020). « Los Carmina Latina Epigraphica de Aquitania y su compilación epigráfica en Francia : la colección ILA y la base PETRAE ». Limón Belén, M. ; Fernández Martínez, C. (eds), *Sub ascia. Estudios sobre Carmina Latina Epigraphica*. Sevilla, 71-94. Colección Historia y geografía.
- Navarro Caballero, M. et al. (2022). « Les bases des données épigraphiques et l'Institut Ausonius à l'ère des Humanités Digitales ». Andreu Pintado, J.; Redentor, A.; Alguacil Villanúa, E. (eds), *Valete Vos Viatores. Travelling through Latin Inscriptions across the Roman Empire*. Coimbra, 207-27.
- Navarro Caballero, M. ; Prévôt, N.; Ruiz Darasse, C. (2021). « The Appearance and Disappearance of Writing in Roman Aquitaine (with an Appendix Based on PETRAE Data) ». Martí, N.M.; Sánchez, M.R. (eds), *Aprender la escritura, olvidar la escritura. Nuevas perspectivas sobre la historia de la escritura en el Occidente romano*. Vitoria, 333-55.
- Navarro Caballero, M. ; Ramírez Sadaba, J.L. (ed.) (2003). *Atlas antroponímico de la Lusitania romana*. Mérida ; Bordeaux.
- Untermann, J. (1965). *Elementos de un atlas antroponimico de la Hispania antigua*. Madrid. Bibliotheca praehistorica hispanica.